

# Pink Paillettes



Dédicace aux ex  
Pink Paillettes

*Un journal de filles écrit pour les garçons*

## *Pink Paillettes fête ses 10 numéros !*

Pas vraiment du journalisme, pas tout à fait un journal scolaire, pas plus qu'un journal régulier, *Pink Paillettes* n'en fait qu'à sa tête et vit au gré des humeurs.. Au gré des saisons, des années : on lui reproche de se montrer inconstant, de se laisser désirer, d'arriver toujours en retard, quand on ne l'attend plus, en traînant les pieds, qui plus est. Typiquement féminin, diront les mauvaises langues !

Oui, mais, quand il sort enfin, c'est habillé de rose et ... de paillettes !

Surtout aujourd'hui ! *Pink Paillettes*, pour célébrer l'avènement de son dixième numéro, a revêtu son habit de lumière !

Pour l'occasion, ce petit journal de filles s'est ouvert aux garçons, qui signent dans une rubrique qu'ils ont intitulée

« *Blue Paillettes* » : la réponse du berger à la bergère, en quelque sorte.

Dans ce numéro spécial, des rédacteurs et rédactrices du journal en ligne *Le Torchon*, de la classe media du collège, se sont joints à la réflexion sur l'amour, les relations garçons-filles : quand deux rédactions de deux journaux se rencontrent sur un thème qui les rassemble.

La rédaction vous souhaite bonne lecture !

***Au sommaire... L'amour, toujours l'amour...***

*Pourquoi moi ?*

*La vie en rose ?*

*Coup de cœur : coups au cœur*

*Trois graines de Pink Paillettes ont bien grandi*

*« Elever une fille... »*

*Princesse du royaume*

*Opération Blue Paillettes*

*Petits conseils aux amateurs de la drague*

*Au fait, c'est quoi, l'amour ?*

*Dédicace aux ex Pink Paillettes*

*Poème : Poupée de porcelaine*

## Pourquoi moi ?

*Pourquoi y a-t-il certains garçons qui parlent derrière mon dos, qui se moquent de moi, sans arrêt ? Ils se moquent de mon physique, comment je suis, comment je m'habille... En plus, moi, je ne fais rien du tout pour les énerver... On rigole, on parle et tout, mais après, dès que je pars, ils parlent et se moquent de moi. Au fond de moi, ça fait comme s'ils m'avaient mis un coup dans le coeur, et j'ai un peu honte de moi. Je fais style "je m'en fiche, je n'en ai rien à faire", parce que je sais aussi que ce sont de vrais gamins, qu'ils n'ont rien d'autre à faire que de se moquer des autres... Mais j'imagine que si, nous, en bande, on leur faisait la même chose, ils diraient qu'on leur manque de respect...*

Une Pink Paillette



Affiche signée Ni putes ni soumises

L'affiche de l'association féministe *Ni putes ni soumises*, utilisée pour illustrer cet article anonyme, met en évidence un paradoxe hélas bien connu de nombreuses filles : j'aime, on m'aBime. Le jeu de mots est cruel, mais réaliste.

La situation décrite par notre Pink Paillette ressemble mot pour mot (jusque dans le titre !), image pour image, à un article écrit par Raby, voici quelques années, dans ces colonnes : elle se demandait pourquoi un garçon la frappait systématiquement au collège, et seulement au collège. Après la diffusion de son article, son calvaire avait pris fin : espérons qu'il en sera de même pour notre Pink Paillette, qu'écrire ne serve pas seulement d'exutoire aux filles, mais bien de leçon aux garçons.

En prolongeant la discussion, on réalise que cette attitude de la bande de garçons en question s'apparente à une forme de harcèlement moral : au-delà de la cour, c'est dans certains cours que le "jeu" perdure. Ces garçons critiquent notre copine dès qu'ils la voient passer, scandent son prénom fort, ils sont tous après elle, ils se moquent d'elle. Ils rigolent direct dès qu'elle arrive en retard en cours.



Ca dure depuis l'année dernière. Depuis cette année, ça empire. Avant de se moquer de quelqu'un, ils devraient apprendre à connaître cette personne... Ils ne se sentent plus dès qu'ils sont en groupe. Nous, on essaie de défendre notre copine, mais ils sont tellement gamins, et ils sont en groupe...

Et puis, ce n'est pas facile d'en parler...

La rédaction de Pink Paillettes

## La vie en rose ?

On parle d'avenir, ça change : les discussions sur les garçons, on les laisse de côté pour ne penser plus qu'à nous. Et à notre avenir ! C'est certain, on le voit rose : en quelque sorte, fa-ci-le !

On restera copines, on se verra tous les week-end si on est dans des villes différentes ( Amira à Tours, Zohra et Aïsetou à Poitiers), voire, on pourrait même devenir colocataires ! Si nos mères le veulent bien, ce n'est pas gagné, certaines ont peur qu'on fasse des bêtises, qu'on sorte tous les soirs... :)

On voit un peu notre quotidien comme une vie facile : on achètera les vêtements qu'on voudra, quand on voudra, on n'aura plus nos mères pour nous dire "non", on ne sera plus obligée de demander si on peut avoir de nouveaux vêtements.

Cela dit, l'expérience des grandes soeurs freine un peu cet enthousiasme : une fois autonomes, mamans, elles ne parlent plus que de factures d'électricité, de gaz, de loyer, de vêtements pour les enfants... Ça n'a pas l'air si facile, l'autonomie ! Elles n'ont plus que des soucis d'argent !

Alors, on décide qu'on restera vivre chez nos parents : après tout, chez eux c'est chez nous ! Et le salaire : argent de poche !

Un exemple, pourtant, d'une cousine qui



a réussi ses études et qui, à 21 ans, paie avec son salaire son appartement, son loyer, ses charges, et a un travail intéressant et bien payé, cela donne tout de même envie d'accéder à cette autonomie...

Mais, tout de même, si on restait encore un peu "petites" ? Et si on grandissait moins vite ?

*Les Pink Paillettes*

## Coup de cœur : coups au cœur !

### Les dessous (pas chics) des relations garçons-filles au collège

Les garçons sont parfois méchants : voilà le constat du jour. Comment en arrive-t-on à un constat aussi dramatique, à une affirmation aussi négative au lendemain de la Journée de la femme ? Il n'y a qu'à laisser parler les Pink Paillettes pour entrevoir les dessous pas chics des relations garçons-filles au collège... (lire la suite en page 4)

...(suite de la page 3)

Les garçons, même laids, se vantent de pouvoir sortir avec des filles magnifiques ! Amira, qui étudie *Cyrano de Bergerac* en cours de français, nous raconte l'histoire de cet homme laid, Cyrano, qui aime une femme belle et précieuse, Roxane, qui aime un jeune mousquetaire, Christian, pour sa beauté et son esprit. Mais Christian n'a pas d'esprit, c'est Cyrano, laid, mais poète, qui lui écrit les lettres d'amour que lui-même aurait aimé envoyer à Roxane. Après des années de ce subterfuge, Cyrano est démasqué, le quiproquo révélé : Roxane l'aimait, lui, et non l'autre. Mais il est trop tard : Christian est mort depuis longtemps, et Cyrano meurt à son tour...

Il serait possible, donc, d'être laid et de viser les filles magnifiques : et pourquoi pas ? Quel culot, tout de même, ces garçons ! Cela dit, on exige en retour de ce garçon qui n'est pas « beau » qu'il ait un petit quelque chose qui soit très intéressant : qu'il ait un beau corps, qu'il sache s'habiller, qu'il soit propre et sente bon, qu'il ne soit pas soumis, pas trop gentil non plus (oui, on est exigeantes !)

Cyrano possédait-il toutes ces qualités ? Sans doute, son seul défaut physique étant son nez : *"Un cap, que dis-je, un cap ? Une péninsule !"*

**Une déclaration par SMS... Et puis plus rien ?** Ils sont bizarres, ces mecs ! Ils nous bombardent de compliments sur SMS, ils font des com's sur nos murs, sur nos photos : ils écrivent "t'es belle, je t'aime". Et ils dévoilent des sentiments ! C'est facile, d'écrire qu'on aime une fille. C'est vrai que, le dire en face, ça ne doit pas être simple. Mais ce n'est tout de même pas à nous de faire le premier pas ! Et puis quoi, encore, se mettre à genoux et offrir la bague de demande en mariage au garçon ? Jamais ! Féministes, oui, mais on reste romantiques !

### **Au collège, un garçon que tu aimes il s'éloigne de toi...**

Quand ils sont au collège, les garçons ne se comportent plus du tout comme à l'extérieur ! Après avoir déclaré leurs sentiments sur Facebook, plus rien ! Rien ! Au collège, même pas un "salut" ! Epoustouflante, cette capacité à nous ignorer quand on est en chair et en os devant eux ! Cela dit, ils nous disent qu'ils nous aiment mais ne nous connaissent pas... Ils ne voient que le physique, la beauté... L'apparence... Le "visuel-visuel"... Ils sortent avec une fille juste pour le physique !

### **Quand ils n'ont rien à dire ils tapent !**

Au collège, un garçon que tu aimes, il s'éloigne de toi. C'est la gêne ! Parfois, cette gêne les pousse à communiquer avec nous en nous tapant : quand ils n'ont rien à dire, ils tapent ! Un coup sur l'épaule, un tirage de cheveux...

On les connaît, parfois, sans qu'il soit question d'amour entre nous, ils sont les copains de nos frères, on les voit sympas, à l'écoute, à l'extérieur. Et, au collège, ils se transforment en mecs agressifs : leurs copains leur montent à la tête !

Ils se regroupent toujours au même endroit, toujours en bande : s'incruster serait la honte. Ils font leur macho, alors qu'en dehors, ils sont tout gentil ! Au collège, ils sont agressifs, ils nous montrent du doigt. Ils se sentent forts, ils se mettent à plusieurs contre une. Et ils mettent la honte. Ils sont capables de faire ça à des garçons aussi. Devant leurs copains, ils se moquent, nous critiquent. Pour nous dire bonjour, il faut qu'ils s'éloignent du groupe, sinon, pas question de leur parler...

*Les Pink Paillettes*

## Trois graines de Pink Paillettes ont bien grandi...

Zohra n'a pas beaucoup poussé en taille, mais bon ... Dédicace à Alex Calimero :)



Nous sommes arrivées en 3ème et, depuis le temps, on a grandi. Avant, on jouait à des jeux genre la puce, le papa et la maman, le loup glacé, attrape fille et attrape garçon, cache cache, les barbies ...

Maintenant c'est fini, on ne joue plus à ça, on n'est pas non plus des femmes et tout, on n'est plus, pour autant, des gamines, on est des "ados". On se dit tout de même qu'on était comme ça et ça fait "pitié".

Maintenant, on a mûri, on se soucie de nous, on se regarde dans la glace : Mme Gadet et M. Couder m'appellent Narcisse ! (Zohra), Madame Grollier me dit "Et ta ligne !" quand je mange des gâteaux (Fatim). Il y en a plein qui font un régime...

Les filles se maquillent, tombent amoureuses, la relation filles-garçons a évolué, avant, on restait entre filles, on avait peur des garçons : "Il t'a fait un bizzzzzzzzou !!!!!!"

Avec les parents, aussi, la relation a évolué : avant, pour nos mères, nous étions des bébés, on leur disait : "Maman, je me marierai pas, je resterai avec ma maman et mon papa..." » Moi, je voulais épouser mon père pour rester avec lui...

Avant, nos grands frères étaient plus gentils avec nous, maintenant, ils nous envoient promener : quand ils sont sur leur Facebook, ils nous disent de sortir. "Sors, va dans la cuisine !"

On fouine dans les affaires de nos grandes sœurs pour savoir ce qu'elles font, pour être comme elles, pour savoir ce qu'elles ont fait... On discute avec elles, on parle de tout : la télé, le maquillage, les garçons, les parents, quand ils nous énervent...

Avant, on jouait à la poupée, nos parents ne voulaient pas accepter qu'on grandisse ! Mon père voulait encore que je lui donne la main, à Auchan. Nos mères n'aiment pas qu'on se maquille, elles disent que ça nous rend moches ! Comme si on allait s'abimer la peau !

Avant, on voulait rester près d'eux, maintenant on veut partir vite, vite, et aller loin, loin !

Moi, je voulais être princesse, ou star, comme Lorie : on aimait Lorie ! Et Jennifer. Maintenant, on aime Rihanna, Usher, T. I., Keri Hilson...



On n'a pas les mêmes goûts, on trouve nos parents trop vieillots : nos parents n'ont pas le même sens du beau que nous ! A propos des vêtements ou des gens, on n'a pas les mêmes goûts. Maintenant, on refuse de porter des vêtements moches choisis par les parents, avant, on le faisait par pitié.

Zohra, Fatim, Goundoba

« *Élever une fille, c'est comme arroser le jardin de son voisin* », proverbe indien

En Inde, les filles manquent à l'appel. L'Inde, le pays aux mille couleurs, se voit en manque de filles, les femmes indiennes ne peuvent pas connaître le sexe de leur enfant avant la naissance, par peur d'avortement forcé si le fœtus est une fille. Nous pouvons voir que dans ce pays, 5 million de fœtus féminins sont avortés chaque année. La pratique de cet avortement est devenue tellement courante qu'on parle de « foeticide ».

Pourquoi ? Parce-que les indiens préfèrent avoir un garçon plutôt qu'une fille, soit disant, le garçon est une force de travail chez eux, c'est celui qui hérite du patronyme du père, lui qui sera en charge du rituel : en gros, l'honneur de la famille.

Quant à elle, la fille est inférieure à l'homme, soit disant, charge économique aux yeux de ses parents, par rapport à la dot lors de son mariage. Le manque de filles ne se voit pas que dans la classe pauvre de l'Inde. Un proverbe indien dit "*Élever une fille c'est comme arroser le jardin de son voisin*". Je me demande bien où est passée l'égalité entre la femme et l'homme dans ce pays.



Julie (Le Torchon)

## Princesse du royaume

La mère donne la vie. La mère a une sensibilité d'aimer ses enfants d'un amour inconditionnel. L'amour d'une mère est unique. On se sent tous bien près de sa mère.

Ma mère est un pilier, une personne pour laquelle je ferais tout et n'importe quoi, une personne très chère à qui je dois TOUT. C'est mon petit paradis à moi quoi ! (lol). Et toutes ces fois où elle a haussé la voix sur moi, ça ne m'a apporté que du bien.

Je la remercie car elle a toujours su me remettre dans le droit chemin. M'écarter du danger, elle a su faire .

Pour tous les frères et les soeurs de ce monde, une mère on n'en a qu'une, respectez-la , rendez-la fière et n'ayez pas de remords, soyez là dans les moments intenses, quand elle en aura besoin, comme elle l'a été pour vous. Dites-lui ce que vous avez dans le coeur, car personne ne le fera pour vous. Assis sur les genoux d'une mère, tout enfant est riche. Combien de nuits s'est elle plainte sous le fait de la grossesse ! Sa souffrance fit jaillir lamentations et cris de détresse... A toutes les femmes. Mères d'aujourd'hui et de demain .

Hanène (Le Torchon)

# Opération Blue paillettes ! Les garçons parlent des filles

## Petit manuel du parfait séducteur...

**Premièrement**, tout commence par le regard... Celui que l'on porte sur LA fille et celui qu'ELLE porte sur nous. Ca, c'est la situation idéale. Il peut aussi y avoir la situation CRAC ! où l'on porte un regard sur elle mais où elle ne porte pas de regard sur nous. Ce qui peut être embarrassant.

**Deuxièmement**, si on ne la connaît pas on va d'abord regarder son physique. Après, ses yeux et son tour de taille feront la différence.

**Troisièmement**, la première approche. Lors de la première approche, échange de numéros (si on ne se trouve pas dans la situation CRAC!) Jeu de regards, des liens commencent à se créer. On rigole, on se voit de plus en plus souvent et même quand on ne se voit pas, on se parle tout le temps.

**Quatrièmement**, les sentiments sont là. Mais même si les sentiments sont là, faut pas aller trop vite... On peut toujours passer du rire aux larmes avec les topos de base "J'ai peur que ça gâche notre amitié...", que ça ne soit plus comme avant..." Futurs Blue Paillettes, ne dévoilez pas votre flamme trop vite ;)

**Cinquièmement**, le couple. Julie et Lukas nous montrent le résultat d'une opération Blue Paillettes réussie !

Pour les différentes personnes dans la situation CRAC! , un manque de persévérance peut tout gâcher :) Continuez comme ça !

*Mana*

## La drague, façon Vinkey

**Intro** : Les gars, chacun a sa manière d'aborder une fille, mais est-ce que ça

marche ou ça ne marche pas ? Ca dépend de la fille qu'ont accoste. Elles ne sont pas toutes les mêmes : il y en a qui adorent les mecs romantiques (mais de nos jours c'est rare) et puis il y en a qui adorent les mecs sûrs d'eux, etc .... J'en passe... La technique de drague la plus sûre, c'est de rester naturel mais ça ne veut pas dire pour autant que ça suffit ....

**Technique 1** : Vous remarquez une jolie fille, vous voulez l'aborder. Le mieux, c'est d'arriver doucement, de ne pas lui sauter dessus. Vous allez vers elle, vous lui dites "salut" et vous lui dites " depuis tout à l'heure, j'te vois je te trouve charmante, est-ce qu'on peut faire connaissance" ??? Elle dira oui ou non, ça dépend...

**Technique 2** : Vous avez entamé la conversation, alors il faut lui poser des questions du genre "tu t'appelles comment, tu habites où ect... Mais attention, il ne faut pas que ça fasse genre interrogatoire, sinon, elle sera mal à l'aise. Après, il faut surtout la complimenter sur ses vêtements, ses yeux, ect. Les filles adorent ça !

**Technique 3** : être naturel, il faut pas jouer un rôle ou devenir prétentieux, elles détestent ça. Il faut être zen, capter l'attention de la fille, il faut qu'elle s'intéresse à vous. L'humour marche aussi et je le conseille car les filles adorent les garçons marrants, c'est connu.

**Technique 4** : dernier conseil, il ne faut pas accélérer les choses, si la fille vous donne son numéro, il ne faut pas la harceler après, il faut attendre 2 ou 3 jours pour lui parler, ça fait durer le suspense :) Alors résumons, il faut : accoster la fille calmement, ne pas lui faire peur, lui poser des questions, la complimenter, être drôle.

**Au final**, si elle vous passe son numéro, c'est impératif : faut pas la harceler, les filles détestent les pots de colle.

Allez, les gars : à vous de jouer !!!

*Vinkey le gentleman loveur*

## Petits conseils aux amateurs de la drague...

Le Torchon



Alors, tout d'abord, je m'adresse aux deux garçons qui ont écrit un article sur la façon d'approcher une fille. Pour commencer vous avez à peu près raison, mais pas sur tous les plans ! Je vous explique :

Quand vous voulez draguer une fille, il faut être soi-même, je suis d'accord. Si vous vous faites passer pour une personne que vous n'êtes pas, ça ne fonctionnera pas. Sûr et certain !

Ensuite, il ne faut pas non plus faire du **TAC au TAC**. Il y a des filles vraiment **Timides**, alors il faut faire attention, vous risqueriez de les brusquer et de leur faire peur : tout est perdu si vous faites ça !

Les filles qui ont l'air sûres d'elles ne le sont pas toujours ! Ca veut juste dire qu'elles essaient de cacher leurs craintes auprès des garçons.

Il ne faut surtout pas brusquer les choses. Prendre son temps.

Chacun a sa propre manière de **draguer**, il faut que chacun trouve sa propre manière. Essayez plusieurs tentatives d'approche et vous trouverez la bonne.

Nous, toutes les filles, même si cela ne se voit pas, nous adorons les garçons romantiques, d'un sens vous l'êtes tous, vous ne voulez juste pas le montrer (peut-être que cela pourrait nuire à votre réputation, qui sait !)

Kevin (alias Vinkey), je dirais juste qu'on adore qu'on s'intéresse à nous, toutes sortes de questions sans que ça soit comme *La Garde à vue*. Cela nous prouve qu'on a de l'importance aux yeux des autres personnes.

Ce qui marche le mieux, qui nous fait craquer, c'est les petits sourires du coin de la bouche puis les petits regards ou encore les clins d'œil. On trouve ça vraiment *chou*.

Mazarine.

## À ce propos, c'est quoi, l'amour ?

Enquête réalisée par Mazarine et Julie auprès d'un échantillon de garçons représentatif du collège (niveau 3ème)...

**Jofrey** : Pour moi, c'est ressentir un sentiment plus fort envers une personne qu'envers une amie. Quand on est amoureux, on veut lui faire plaisir, être à ses côtés, être attentif. etc...

**Moustoifaïni** : Le véritable amour, pour moi c'est quand tu ressens de l'attraction envers une personne : l'envie de la revoir de prendre soin d'elle.... (suite page 9)



(suite de la page 8)

**Lukas** : Pour moi, c'est quand une personne sent qu'elle a plus que des sentiments pour une personne. Et qu'elle tient énormément à la personne qu'elle aime.



**Julie** : Moi, je pense que c'est de l'amour quand ce sentiment est partagé : qu'il est beau ! Je suis en couple en ce moment, je peux vous dire que c'est le bonheur de pouvoir aimer la personne qu'on aime, de pouvoir partager des moments avec celle-ci. Savoir qu'il sera là pour moi, qu'il est là quand je vais mal et que je serai là pour lui. Quand on ne se voit pas pendant plusieurs jours, il nous manque. Quand tu l'as devant toi, tu as envie de le prendre dans tes bras. La liste serait longue... Mais c'est une attirance et l'envie de partager une partie de sa vie avec la personne qu'on aime, pour moi, pour l'instant, c'est Lukas. Il est devenu une partie de moi, c'est lui à qui je me confie et lui à qui je veux faire plaisir... Quand je le vois heureux, ça me rend heureuse... etc.

**Anissa** : C'est passionnel, c'est une fusion avec la personne qui t'aime, c'est comme si tu ne faisais qu'un avec, il se sent bien avec toi et toi aussi. Quand tu vas mal, il est là pour toi et toi pour lui. Il est là pour te rassurer, même si on se voit toujours. A chaque rencontre, c'est comme si on se voyait pour la 1ère fois. L'amour, c'est unique.

**Ibrahim**: C'est deux personnes qui s'aiment, qui ne se trahissent pas, qu'il y ait une fusion entre elles, quelque chose d'unique entre elles. Etre soudé, même dans des moments difficiles !

**Mazarine**: Pour moi, c'est deux personnes,

homme-femme, femme-femme ou même homme-homme, qui ont des sentiments l'un pour l'autre. Un sentiment exceptionnel qui est aussi magnifique à mes yeux. Pour moi, ressentir ça pour une personne quelconque, ça me rend heureuse. C'est aussi une alchimie entre deux personnes, pour moi, ça veut dire être aux soins pour "la" personne qu'on aime. Toujours être présent l'un pour l'autre. Certaines personnes disent que l'amour passionnel n'existe qu'une seule fois dans la vie amoureuse d'une personne. Moi, je dis qu'on peut le rencontrer plusieurs fois mais juste que ce ne sera pas le même avec la personne avec qui on partage un ou deux mois qu'avec la personne avec qui on partage toute la vie.

**M & J**: *As-tu déjà ressenti un sentiment aussi fort, envers une personne?*

**Jofrey**: Non, je pense que cela dépend. Moi, je pense que je ne peux pas sortir avec une fille maintenant, car ce n'est pas vraiment mon objectif, et puis si je la rencontrais, je le ressentirais comme une drogue. J'ai peur d'être déçu et blessé et de ne plus pouvoir ressentir un tel sentiment. Ce sentiment-là que je ressentirais comme une drogue me mettrait en extase, je serais dans un monde parfait (utopie). Et s'il partait, je serais déçu de ce sentiment que je pensais si parfait.

**Moustoifaïni** : Oui, je suis déjà tombé amoureux . Cela a fait vivre en moi un sentiment dont j'ignorais l'existence.

**Lukas** : Bah oui ! Je suis en ce moment en couple et je l'aime plus que tout.

**Voilà, l'amour c'est à peu près ça ...**

Mazarine et Julie.

# Dédicace aux Pink Paillettes

*Ce numéro 10, nous aurions aimé le réaliser avec la coopération des Pink Paillettes de toutes les générations, mais il n'est pas aisé de rassembler toutes celles qui furent les plumes des colonnes des premiers numéros de ce petit journal.*

Pink Paillettes est un petit journal paresseux, nous le disions en ouverture : non par coquetterie toute féminine, pour mieux se laisser désirer. Non, mais parce qu'il n'est pas facile de respecter une ligne éditoriale telle que celle qu'il s'est fixé dès les premiers numéros : dire ce qu'on a sur le cœur, avec ses tripes, et sans craintes du qu'en dira-t-on ? Et, parfois, quand on n'a rien à dire, on n'écrit pas.

Le silence de l'année scolaire dernière était d'or. L'unique numéro –le 8– de cette année dernière 2009-2010, tiré à quelques 450 exemplaires, restera l'un des plus chers à mon cœur d'animatrice de cet atelier Journal. Non pas parce que les séances d'atelier furent plus belles, plus riches, plus intéressantes que les précédentes ou les suivantes. Sans doute parce qu'elles furent, au contraire, plus rudes, et, dans un contexte scolaire éprouvant, un défi permanent à relever.

Derrière le nombre peu élevé de numéros édités, il est des articles écrits, composés, discutés en conférence de rédaction – au CDI-, et abandonnés, toujours pour de mauvaises raisons, mais à l'unanimité : ce sont des articles qui n'ont jamais été publiés. **Hassniya, Nadéra, Raby, Maëllie** savent ce qu'il peut en coûter d'oser écrire, et publier. **Chahinèze et Sabbah**, elles, n'ont pas hésité à s'emparer de la parole

afin de livrer une analyse très lucide d'une situation complexe.

Toutes ces séances d'atelier, qui ressemblent plus à de mini cafés-philo en mode rose à paillettes, ont été espace de parole libérée : que de discussions, que de confidences !

Un véritable cabinet de secrets ! Où on ose se dire ce qu'on ne se sent pas capable de dire à sa famille, à ses amies, à son petit ami, où on ose poser les questions. Où on ose, parfois, même, remettre en question le monde tel qu'il est en marche...

## Les Unes des Pink Paillettes :

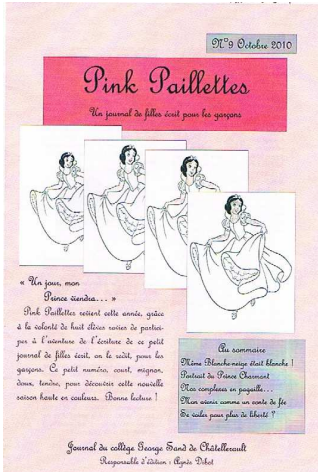


La visite de l'association *Ni putes ni soumises*, organisée par l'équipe des aînées – **Rania, Lucie, Ishane, Sabrina, Clémence** –, fut un moment fort de cet atelier. Où l'on prend conscience que la fatalité n'est pas, qu'on peut se libérer des carcans.

« **Parce qu'on rêve d'être des Pink Paillettes depuis qu'on est en sixième !** »

Merci à toutes, **Rania, Zineb, Lucie, Ih-sane, Sabrina, Clémence, Hassniya, Mailly, Raby, Nadéra, Foulémata, Salma, Aminata** et je n'oublie pas **Stacy, Maëlie et Manon** qui ont, toutes trois, sans signer dans *Pink Paillettes* mais dans son grand-frère, *le Huit.Six*, contribué à l'expression des filles de ce collège. Je tremble d'oublier quelques noms, quelques visages, quelques plumes : veuillez excuser le défaut de mémoire...

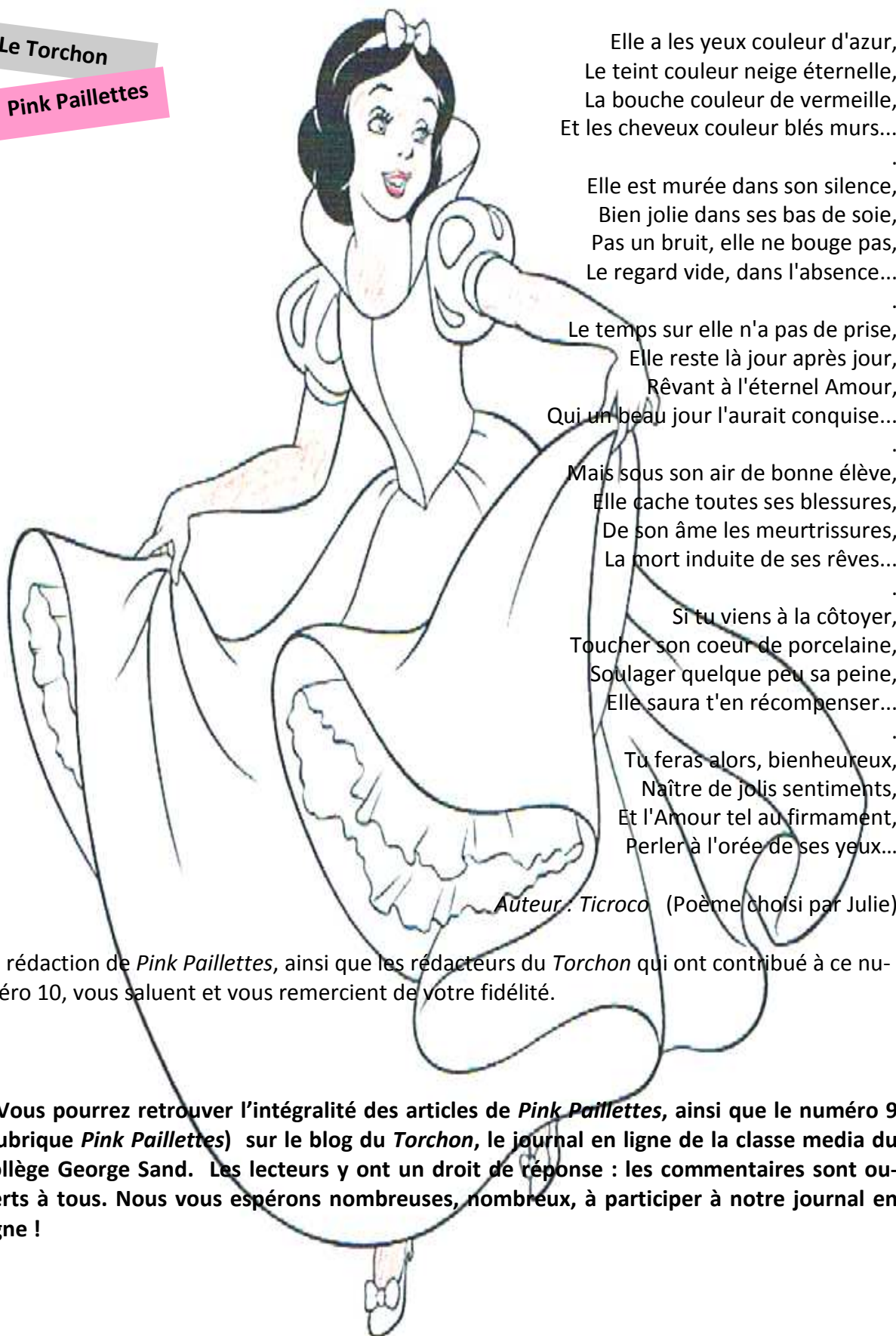
Ce numéro 10 vous est dédié, grâce à vous, *Pink Paillettes* est devenu un modèle pour la jeune génération : **Ilhame, Goundoba, Zohra, Fatim, Fatoumata D., Aïssetu, Amira** ont tenu, cette année, à reformer la rédaction de *Pink Paillettes* et de sauver ce petit journal de l'oubli : « **Parce qu'on rêve d'être des Pink Paillettes depuis qu'on est en sixième !** », disent-elles.



Agnès Dibot, animatrice de l'atelier journal *Pink Paillettes*

Le Torchon

Pink Paillettes



## Poupée de porcelaine

Elle a les yeux couleur d'azur,  
Le teint couleur neige éternelle,  
La bouche couleur de vermeille,  
Et les cheveux couleur blés murs...

Elle est murée dans son silence,  
Bien jolie dans ses bas de soie,  
Pas un bruit, elle ne bouge pas,  
Le regard vide, dans l'absence...

Le temps sur elle n'a pas de prise,  
Elle reste là jour après jour,  
Rêvant à l'éternel Amour,  
Qui un beau jour l'aurait conquise...

Mais sous son air de bonne élève,  
Elle cache toutes ses blessures,  
De son âme les meurtrissures,  
La mort induite de ses rêves...

Si tu viens à la côtoyer,  
Toucher son cœur de porcelaine,  
Soulager quelque peu sa peine,  
Elle saura t'en récompenser...

Tu feras alors, bienheureux,  
Naître de jolis sentiments,  
Et l'Amour tel au firmament,  
Perler à l'orée de ses yeux...

Auteur : Ticroco (Poème choisi par Julie)

La rédaction de *Pink Paillettes*, ainsi que les rédacteurs du *Torchon* qui ont contribué à ce numéro 10, vous saluent et vous remercient de votre fidélité.

Vous pourrez retrouver l'intégralité des articles de *Pink Paillettes*, ainsi que le numéro 9 (rubrique *Pink Paillettes*) sur le blog du *Torchon*, le journal en ligne de la classe media du collège George Sand. Les lecteurs y ont un droit de réponse : les commentaires sont ouverts à tous. Nous vous espérons nombreuses, nombreux, à participer à notre journal en ligne !

<http://blogpeda.ac-poitiers.fr/coll-sand-media/>